



CDEN Hérault
mardi 17 novembre 2020

Monsieur le préfet,
Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur académique,
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Cette déclaration a pour objet de vous alerter solennellement sur la situation dans laquelle les personnels, les écoles, établissements et services se trouvent.

Les personnels se sont investis et ont beaucoup donné lors des premiers mois de la pandémie. Ils ont compris les enjeux, relevé les défis, ils ont aussi accepté les tâtonnements du pilotage. Ce qui était inévitable, compréhensible et acceptable il y a quelques mois, ne l'est plus aujourd'hui.

Au-delà des ordres et contre-ordres récurrents dont l'hommage national à Samuel Paty du 2 novembre est l'exemple le plus récent, alors que la laïcité et la défense des valeurs de la République sont des sujets primordiaux, les personnels constatent que tout est organisé en permanence dans la précipitation et sans prendre en compte leur avis et expertise de professionnel. Certes, faire et défaire c'est toujours travailler, mais encore faut-il comprendre le sens de ce qui est demandé.

La confiance dans le pilotage actuel de l'Éducation nationale est rompue, et cela depuis plusieurs mois déjà. L'UNSA Education constate qu'aujourd'hui, c'est le règne de l'agitation permanente, vacances et week-end inclus. Pour que les personnels exercent sereinement leur métier, ils ont besoin que les écoles, les établissements et les services bénéficient d'un cadre clair et posé, ils ont besoin de sérénité, de reconnaissance et de respect.

Aujourd'hui, l'Éducation nationale n'apporte plus rien de cela.

Notre professionnalisme est nié quand les consignes et instructions ne parviennent qu'après communication à l'opinion publique. L'UNSA Education constate que la hiérarchie locale n'est pas en mesure d'apporter les précisions nécessaires aux annonces. L'hommage à Samuel Paty en a été la désastreuse illustration. Pression permanente et manque de visibilité sont anxiogènes.

L'UNSA Education constate que l'épuisement gagne chaque jour un peu plus l'ensemble des collègues. Ils ont besoin que le protocole sanitaire les protège, ils sont fatigués physiquement et moralement. Depuis des mois, ils tiennent pour les élèves qui sont confiés au système scolaire car la conscience professionnelle les pousse à faire du mieux dans leur intérêt. Aujourd'hui, monsieur le Préfet, colère exaspération et épuisement culminent. Il est indispensable qu'à tous les niveaux on en ait conscience.

Merci pour votre attention.